



Qui triche avec le nucléaire ? Découvrons les cartes.

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 30 novembre 2024

[byoblu.com](#)

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Le ministre des Affaires Étrangères **Antonio Tajani** a décrit en ces termes le nouveau missile hypersonique russe Oreshnik à têtes multiples non-nucléaires, armables aussi de têtes nucléaires, qui a détruit un site aérospatial militaire ukrainien :

“Moi je pense que c’est comme ce que faisaient les guerriers antiques qui tapaient avec leur épée sur le bouclier pour apeurer l’adversaire. Les missiles dont parle Poutine, avec lesquels a été faite une expérimentation l’autre jour, sont des vieux missiles. Il n’y a aucune nouveauté : ce sont des missiles retouchés, en somme ils ont un peu refait le maquillage à des missiles qu’ils avaient pour essayer d’épouvanter l’adversaire ukrainien”. Il s’agirait donc, comme titre *Il Tempo*, d’un “bluff de Poutine”.

Ce qu’est par contre la réalité nous le dit un expert en armements, Pietro Batacchi, directeur de la *Rivista Italiana Difesa* (Revue Italienne Défense), dans un article intitulé “On revient aux Euromissiles et aux plus sombres années de la Guerre Froide. La frappe démonstratrice russe ‘pré-nucléaire’ -comme nous l’avons définie- a montré la disponibilité dans l’arsenal de Moscou d’un nouveau missile à portée intermédiaire doté de têtes multiples pouvant être guidées indépendamment sur leur cible (MIRV).”

Pour comprendre la gravité de la situation, que **le ministre Tajani** essaie de cacher en racontant aux Italiens l’histoire des “vieux missiles à qui on a un peu refait le maquillage”, il faut avant tout avoir une idée claire de ce que sont les Euromissiles. Ce sont des missiles avec portée entre 499 km et 5.000 km, déployés par les États-Unis dans les années Quatre-Vingt : les missiles balistiques Pershing 2 en Allemagne de l’Ouest et ceux de croisière Tomahawk en Italie (à Comiso), Grande-Bretagne, Allemagne de l’Ouest, Belgique et Pays-Bas, à qui l’Union Soviétique contre-posait les missiles balistiques SS-20 déployés sur son propre territoire en Russie Européenne.

Cette très dangereuse catégorie d’armes nucléaires, projetée pour la confrontation nucléaire rapprochée, avait été éliminée par le Traité sur les Forces Nucléaires Intermédiaires (INF) signé en 1987 par les présidents **Gorbatchev** et **Reagan**.

En 2014, alors qu’avec le putsch de Place Maïdan l’OTAN donne le départ de la nouvelle confrontation avec la Russie, l’administration Obama a accusé Moscou sans aucune preuve d’avoir expérimenté un missile de croisière de la catégorie interdite et en 2019 (pendant l’administration Trump) les États-Unis se sont retirés du Traité INF.

Dès lors les États-Unis ont repris la production de missiles à portée intermédiaire à déployer en Europe au bord de la Russie, en les camouflant en missiles destinés protéger l’Europe de la “menace nucléaire russe”. La Russie a répondu en produisant des missiles comme

l'Oreshnik à déployer dans la partie européenne de son propre territoire. Il en résulte que, tandis que les missiles USA à portée intermédiaire déployés en Europe peuvent toucher Moscou en quelques minutes de leur lancement, les missiles analogues déployés par la Russie dans la partie européenne de son territoire peuvent toucher les capitales européennes mais pas Washington.

Ce scénario étant clair, il est fondamental de comprendre quelle est la puissance destructrice des arsenaux des deux plus grandes puissances nucléaires, USA et Russie. C'est ce que nous fait voir le documentaire "[The True Scale Of Modern Nuclear Weapons](#)" de la chaîne étasunienne *Science Time* qui, sur la base de données scientifiques précises, montre quels seraient les effets d'une attaque nucléaire USA contre Moscou et Pékin et d'une attaque nucléaire russe contre San Francisco et New York.

Manlio Dinucci

Bref résumé de la revue de presse internationale *Grandangolo* de vendredi 29 novembre 2024 à 21h30 sur la chaîne TV italienne **Byoblu**.

<https://www.byoblu.com/2024/11/29/chi-bara-col-nucleare-scopriamo-le-carte-grandangolo-pangea/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

VIDÉO (en italien) :

La source originale de cet article est byoblu.com
Copyright © [Manlio Dinucci](#), byoblu.com, 2024

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste, ex-directeur exécutif pour l'Italie de l'International Physicians for the prevention of Nuclear War, association qui a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1985. Porte-parole du Comitato no Guerra no Nato (Italie) et chercheur associé de Global Research (Canada). Prix international de journalisme 2019 pour Analyse géostratégique du Club de Periodistas de México.

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca